

La MONTAGNE qui CHANTE

Samedi 16 août

Veille du grand événement artistique, l'effervescence est à son comble. Ce projet culturel d'envergure a vu le jour au fil des ans... Sur la base de plans uniques créés par Michel Stievenart, ingénieur acousticien, deux énormes trompes ont été construites. Focalisant leur musique sur l'arc de cercle formé par la falaise haute, elles permettent de « faire chanter la montagne » par un effet de « cathédrale naturelle » saisissant. Outil vivant au service des amateurs et professionnels, cet orgue naturel a inspiré de nombreux festivals de musique, spectacles de plein air, stages et résidences d'artistes. Une association culturelle locale, Queyras libre, apporte son soutien technique à l'événement. Elle forme les ados aux techniques son et lumière, à la vidéo « time laps »... Le chantier poursuivra l'année prochaine l'installation d'infrastructures fixes (gradins, régies...) pour parachever l'installation du « lac des sons ».

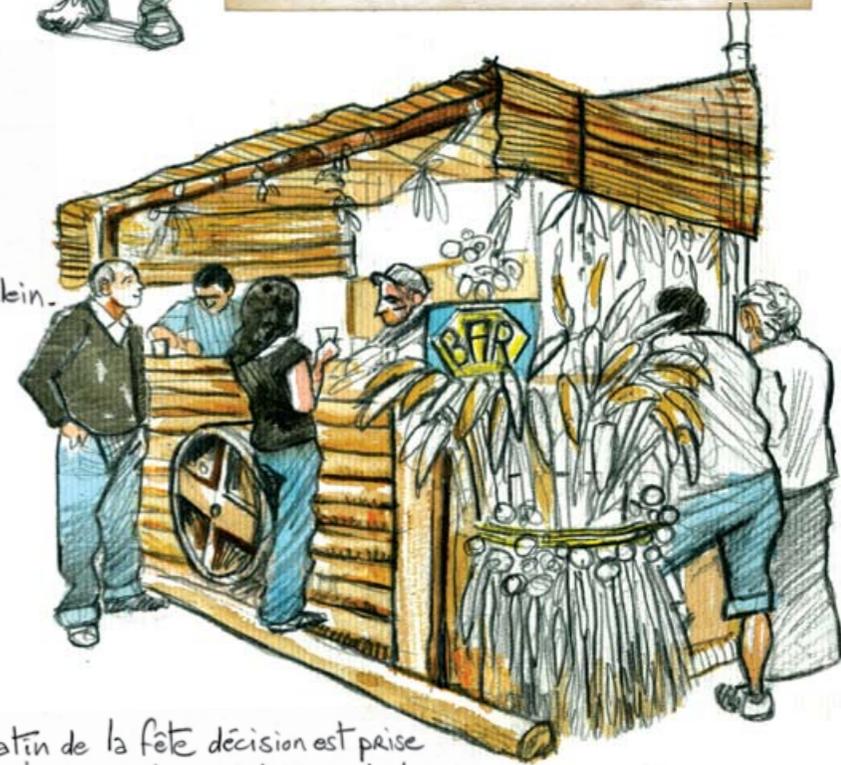


GILLO 30 ANS. INGÉNIEUR SON ET LUMIÈRE.

Gillo n'arrête pas de marmonner « toggle », mais ce n'est pas une insulte. Après avoir patché les gradas, il va se faire un time-line et s'assurer du control change. Il tirera alors le DMX avant de passer en BB grada. Et si ça ne fonctionne toujours pas, il tentera un face 2 - face 3, passera alors sur patch, mettra un bang dans le paddle... Et ça devrait rouler !



Queyras libre, Kosmoprofetes, Gattaka, Basta Paï Paï... Les collectifs d'artistes et de techniciens amis du Faï s'investissent depuis des jours avec bonne humeur et passion pour que la fête batte son plein.



Le matin de la fête décision est prise de construire un bar. Chacun met la main à la pâte, et quelques heures plus tard on peut trinquer sous une véritable bodega -



RACHID 28 ANS, MAAZIZ, MAROC.
Scénographe depuis deux ans pour le théâtre et le cinéma, il partage une résidence artistique au Faï avec d'autres membres actifs de l'association « Nous jouons pour les arts », organisatrice du festival Heart, dans la région de Rabat.



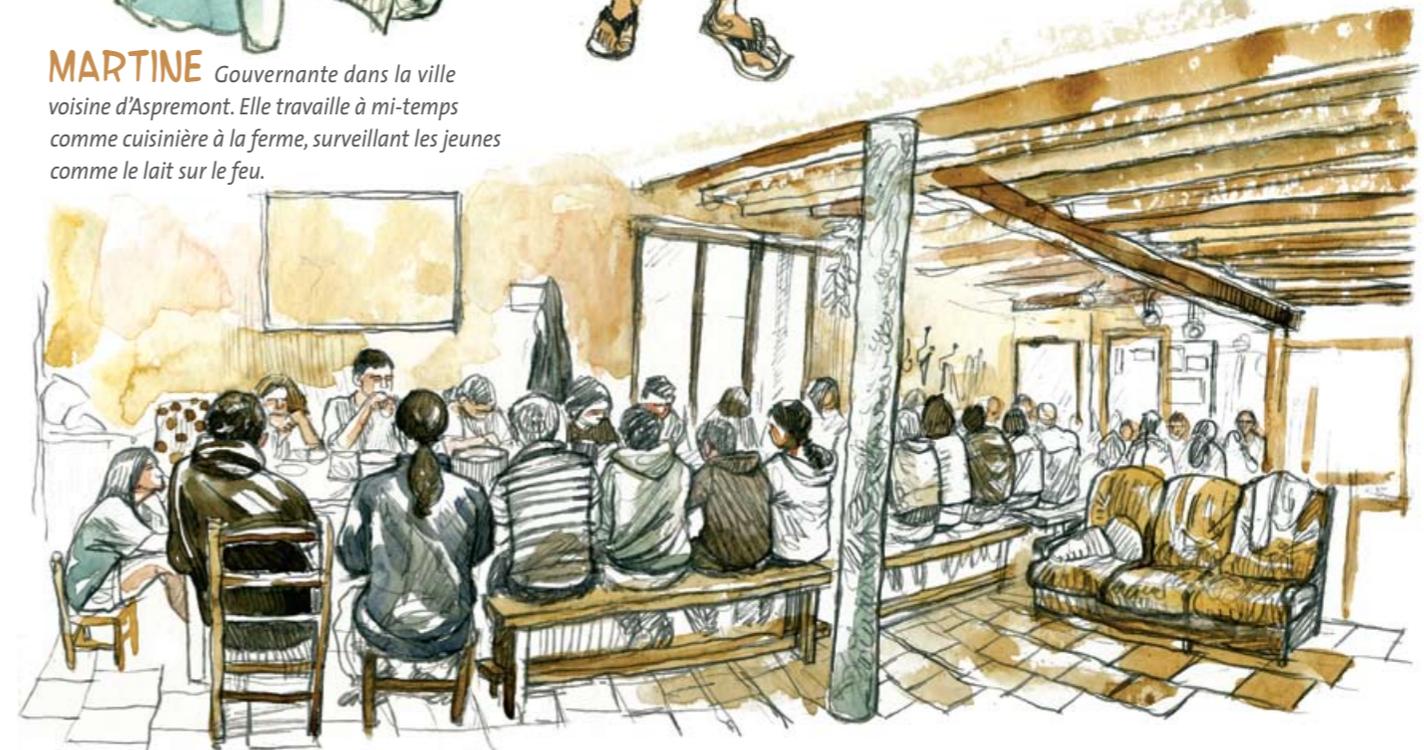
Dominique,
Présidente de l'association
Village des Jeunes



MARTINE Gouvernante dans la ville voisine d'Aspremont. Elle travaille à mi-temps comme cuisinière à la ferme, surveillant les jeunes comme le lait sur le feu.



Les animateurs sont particulièrement à l'écoute des ados, organisant régulièrement une « cocotte-minute », sorte de régulation où les ados peuvent extérioriser les frustrations, satisfactions ou éventuelles frictions qui peuvent surgir. Les réclamations tournant exclusivement autour de la nourriture, surtout des petits-déjeuners, pas de gros nuages à l'horizon... Clotilde et Xavier trouvent d'ailleurs aussitôt le remède : « On va pas aller vous chercher des croissants tous les matins, mais il ne tient qu'à vous d'améliorer le quotidien ! » Farines, œufs, huile et sucre migrent aussitôt de la réserve vers les fourneaux, et le réveil du lendemain se fait dans les effluves de crêpes chaudes... certains se sont même levés à 6h pour que tout soit prêt à temps, et des groupes se relaient joyeusement pour faire sauter les pancakes. En plus de répondre à la demande, les animateurs ont permis aux jeunes de se saisir concrètement de l'un des principes fondamentaux de la vie de chantier : Do it yourself !





Radek & Élie
(animateur polonais) (chanteur de Superdaim)



Philippe LUBIN (guitare) et Christian BALANSAT (flûte)
pour un set très jazzy -
"cet écho sonore est une expérience à faire dresser les poils... même si je n'en ai plus beaucoup sur le caillou!"



Élise et Bruno de Queyraslibre ont bossé toute la nuit pour finaliser le montage vidéo.

15h. Ouverture de la scène - Chant, musique
Les premières notes s'envolent de l'orgue naturel -
Chant a capella, musique acoustique ou électro...
La vallée se transforme soudain en cathédrale sonore -



La fête s'étend jusqu'au village du Saix.



L'éléphantique
trompe de
basse permet
de ressentir
physiquement
les vagues sonores.



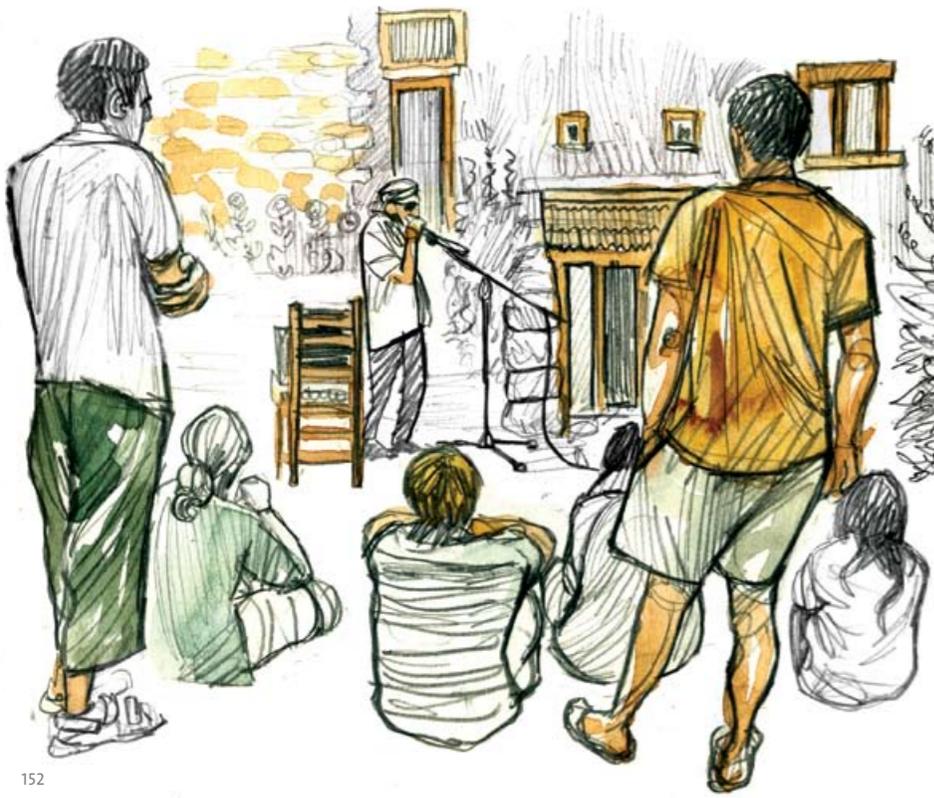
Julien
initie
les petites
oreilles
d'ÉVAN
au MUR
de son...



salie
diton
kille
à son
sais
les jo



Michel
Strevenart
Ingénieur du son -
Concepteur, designer
de la trompe du Faï!
en 1993, imaginée
pour les matériaux
et compétences sur
place. Lecteur
passionné de Jules
Verne et de ses
machineries
fantastiques
Sa fibre
musicale a fait
le reste...



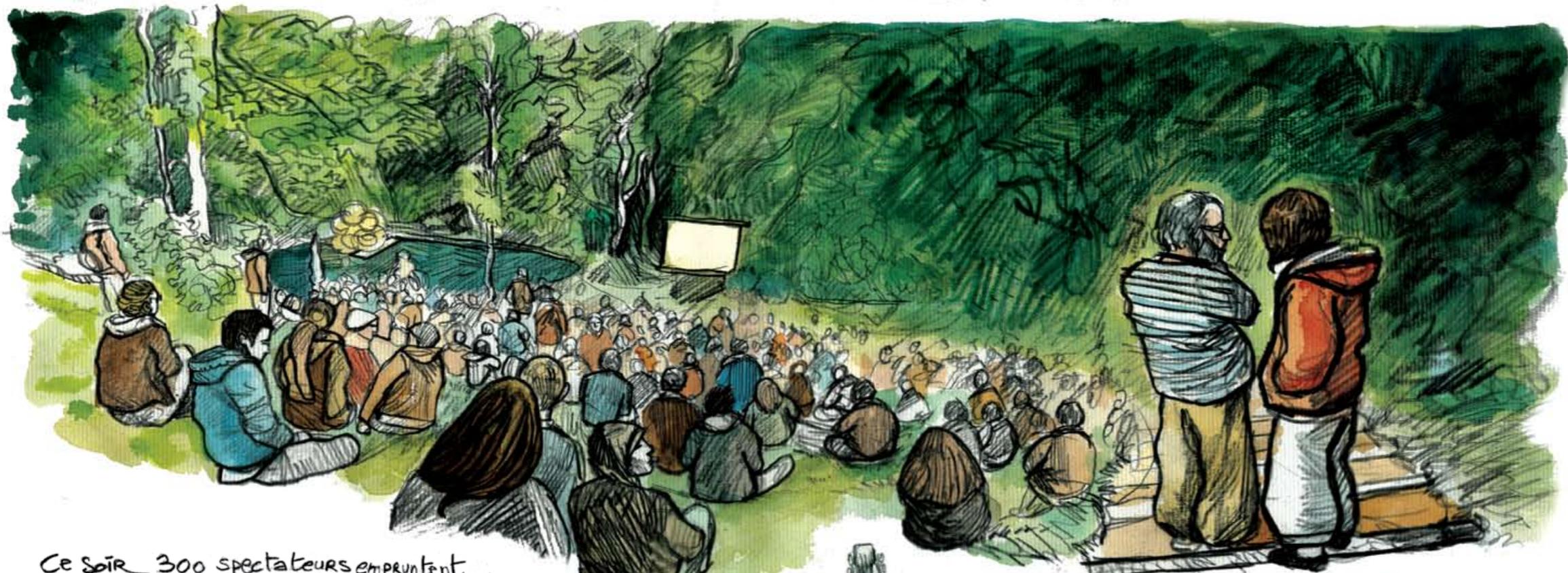
Ocarina Man
fait roucouler
les gorges
de tous ses
pipeaux...



Michel et Philippe
comparent avec
soin leurs dernières
acquisitions en
matière d'amplis.



Jean-Michel
en plein live, relayé par les trompes



Ce soir 300 spectateurs empruntent leur escalier, c'est un peu la magie du Fair!

Musiciens, acteurs, régisseurs, ingénieurs... chacun peut dérouler sa partition.



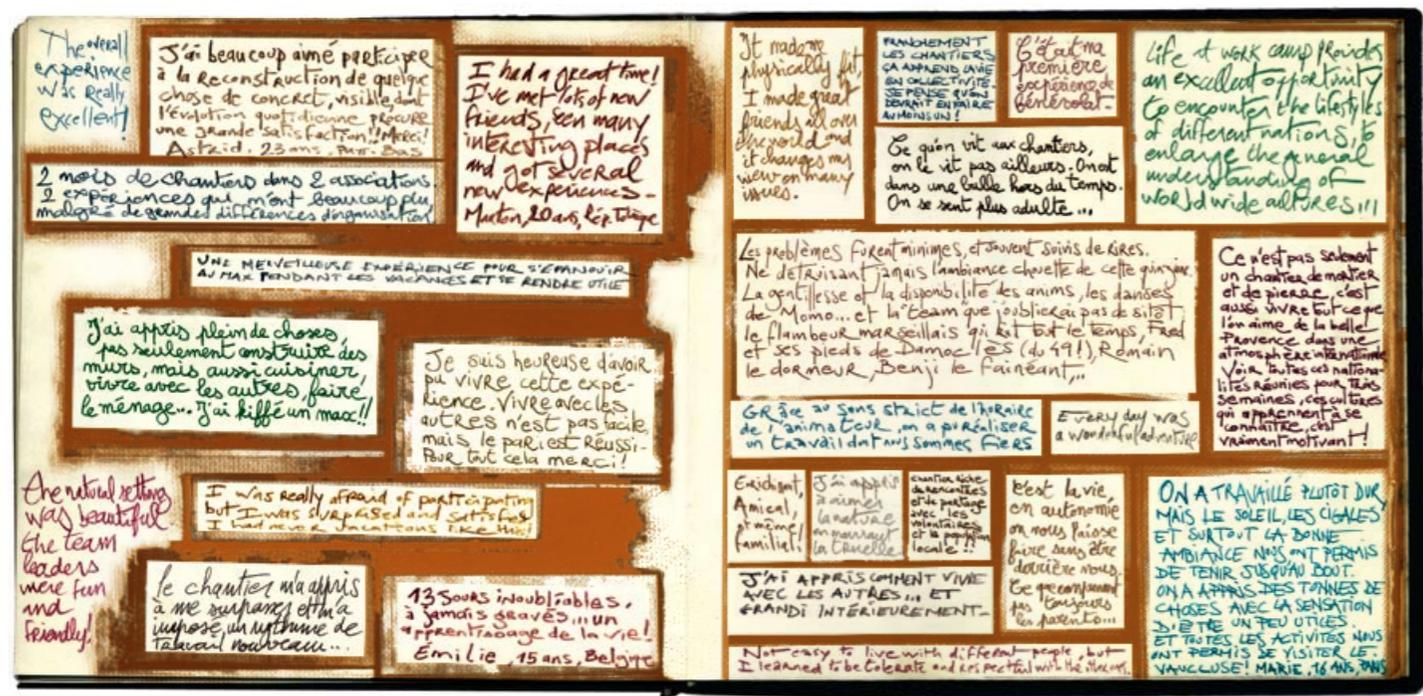
Gattaka
attaque sec!



COULEURS

Remparts, étangs, monts, forêts, vallées... Claques ocres, plaques métylènes, traits d'anthracite, moires émeraudes, gorges carmins. Pas mal de nuits blanches aussi. Toutes les couleurs de ces deux mois de chantiers tourbillonnent dans mon café noir. Martine l'a préparé en me demandant des échos de cette fête à laquelle elle n'a pu participer. Elle devait retourner dans la vallée s'occuper de ses deux garçons. La ferme va sommeiller quelques heures encore. J'ai laissé quatre corps repus de rires et de danse achever leur nuit dans la petite chambre. Yann bouche béante, Nico sous sa capuche, Aurel ailleurs, Barbara s'emmitouflant en signe de refus. Aucun ne voulant que la fête ne s'arrête ici... Certains spectacles, si hilarants ou surréalistes soient-ils, exigent parfois de ranger les crayons. On m'avait bien mis en garde au début de mon tour de Provence : ce carnet sur les jeunes sera d'abord pour les jeunes.

Ne pas les effrayer avec les traits ciselés par le temps et les intempéries, durs parfois, de certains animateurs-baroudeurs. Jean-Côme, Michel, Fabrice, Fred, Xavier... des visages beaux comme la pierre. Des histoires qui se disent au creux de plis et ridules mis en relief sous l'impitoyable soleil du sud. Des histoires que ce carnet a voulu raconter. Celles d'hommes et de femmes voués à transmettre leur passion à la génération qui débarque. Laisser une trace utile. Leur démontrer qu'il y a aussi, à côté du stade pour la course à la réussite, d'autres sentiers. Pour la flânerie, la balade, l'expérimentation, l'erreur. Des chemins de traverse et de rencontre. Des vraies gens. L'expression ne me quitte pas, comme si elle résumait les choix de vie de ces gardiens du patrimoine. Accéder à l'essentiel, au sens. Se dédier à une tâche exigeante mais belle. Utopie concrète. Cela peut sans doute aussi s'appeler entrer en citoyenneté, en politique, en résistance... ou simplement en idéal.





Conception graphique : Damien Roudeau
damien@lesyeuxdanslemonde.org

Photographies : Damien Roudeau
sauf p. 142,143 et 157 : Barbara Pellerin
Collectif **Les yeux dans le monde** 
www.lesyeuxdanslemonde.org

Coordination et relectures : Christiane Carle,
Aurélie Volpe et Christel Fleury

Impression : Delta Color, Nîmes (30)
Dépôt légal : juin 2009

ISSN : 0182-4643
ISBN : 978-2-906162-96-9
© 2009 Les Alpes de lumière (Forcalquier)